



Parcours « Culture et art au collège » sur le thème :

Les traces des femmes résistantes dans le fort de Romainville durant la Seconde Guerre mondiale Dire, lire, écrire et représenter

**Par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et la Maison des écrivains et de la littérature,
en partenariat avec la Fondation de la Résistance**

QU'EST-CE QUE « LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE » ?

Le Plan départemental « La Culture et l'Art au Collège » (CAC) existe depuis 2006 et s'adresse exclusivement aux collèges publics de la Seine-Saint-Denis. Sa singularité est de placer, au cœur des projets d'éducation artistique et culturelle, la relation aux artistes et aux scientifiques. Un appel à projets annuel est lancé en direction des structures culturelles et scientifiques et permet aux artistes et aux scientifiques de co-élaborer avec les enseignants des parcours d'une quarantaine d'heures, réparties en 20 heures d'atelier en classe, 10 heures de sorties, 10 heures d'échanges et d'analyse critique.

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis assure le financement et le suivi de un à trois parcours culturels et artistiques par établissement.

Ces dispositifs départementaux d'éducation artistique sont mis en place en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et la Drac Île-de-France.

Les partenaires :

La Maison des écrivains et de la littérature (Mél), fondée en 1986 par Jean Gattegno, a pour vocation de rassembler les écrivains, de les représenter et de promouvoir la littérature contemporaine et patrimoniale. Administrée par un conseil d'écrivains élus, la Mél offre également un lieu d'accueil et de conseils pour accompagner les écrivains dans leurs démarches de diffusion.

Son action s'articule autour de trois axes :

la réflexion critique et les rencontres littéraires, avec pour temps fort, le festival « Littérature, Enjeux contemporains » réunissant chaque année des critiques littéraires, des écrivains et des universitaires,

- le centre de ressources et de documentation, environ 1000 écrivains adhérents et 200 aides aux

auteurs présentés sur le site,
- l'éducation artistique et culturelle.

Par son action d'éducation artistique et culturelle, la Mél défend avec exigence la transmission de la littérature. A ce titre, elle développe deux programmes nationaux en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale « L'Ami littéraire » et « Le Temps des écrivains à l'université et dans les grandes écoles ».

La Mél met également en œuvre pour la région Île-de-France trois actions en faveur des lycéens, des bibliothèques et des libraires indépendants, « Le Prix littéraire des lycéens, apprentis et stagiaires de la formation professionnelle », « La Quinzaine de la librairie » et « Jeunes pour l'égalité » et accompagne, chaque année, un ou deux dispositifs départementaux d'éducation artistique de Seine-Saint-Denis, à savoir les résidences « In situ » et les parcours « Culture et Art au Collège ».

Dans le cadre du plan départemental « La Culture et l'Art au Collège », la Maison des écrivains et de la littérature propose, depuis la rentrée 2009, des parcours pluridisciplinaires dans des collèges de Seine-Saint-Denis, menés par des auteurs contemporains.

La Fondation de la Résistance a été créée officiellement en 1993. Elle est reconnue d'utilité publique et placée sous le haut patronage du Président de la République pour assumer trois missions essentielles : sauvegarder la mémoire de tous les actes individuels et collectifs, ayant marqué la résistance intérieure et extérieure contre l'occupant nazi entre 1940 et 1945, en encourageant notamment la recherche historique dans ce domaine, et lutter contre toutes les formes de négationnisme ; transmettre aux jeunes générations et à la société civile les valeurs individuelles et collectives qui motivaient les acteurs de la Résistance sous toutes ses formes ; pérenniser la mémoire des associations d'anciens résistants ne pouvant plus exister par elles-mêmes. La Fondation de la Résistance travaille avec différents partenaires institutionnels pour soutenir des actions éducatives, et notamment le Concours national de la Résistance et de la Déportation. Les formations des enseignants et le soutien à des actions éducatives font partie de ses priorités.

PRÉSENTATION DU PARCOURS

Mené avec une classe de 3^{ème} du collège Pierre-André Houël de Romainville (93)

Parcours : 20 heures d'atelier, 10 heures de sorties culturelles choisies par l'auteur, la Mél, la Fondation de la Résistance et l'équipe enseignante pluridisciplinaire, 10 heures d'analyse et restitution

Auteure contemporain : Christine Deroin

Public : 22 élèves d'une classe de troisième du Collège Pierre-André Houël de Romainville

Atelier d'écriture : cette année, la Mél, avec le concours de la Fondation de la Résistance, a conçu et soutenu le parcours « **Les traces des femmes résistantes dans le fort de Romainville durant la Seconde Guerre mondiale : dire, lire, écrire et représenter** » orchestré par **Christine Deroin**, dramaturge et romancière, au Collège Pierre-André Houël à Romainville. Ce parcours repose sur un travail de lecture et d'écriture de fictions sur la Résistance et interroge les liens qu'entretiennent l'histoire et la littérature dans la transmission des faits historiques. Christine Deroin a mené un atelier d'écriture de 20 heures en classe réparties en 10 ateliers de 2 heures.

Depuis plusieurs années, Christine Deroin a publié de nombreux romans de littérature jeunesse qui s'inscrivent dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Elle a d'ailleurs poursuivi ce travail d'écriture, pendant le parcours, avec un nouveau projet de roman sur les résistants allemands antinazis réfugiés à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère.

Pour commencer, l'auteur a souhaité partager avec la classe son court roman sur la Résistance lycéenne, *La Résistante*, publié aux éditions Bayard dans la collection « Je bouquine ». Puis, elle a échangé avec les élèves sur la nécessité de découvrir les lieux qui gardent des traces du passé et de procéder à une recherche documentaire en amont du travail de rédaction.

Ainsi, après avoir visité le fort de Romainville, la casemate 17 et ses graffitis, où furent notamment emprisonnées avant d'être déportées en Allemagne des femmes résistantes, les élèves ont découvert un *corpus* documentaire (textes littéraires, lettres) rassemblé par la Fondation de la Résistance grâce au précieux travail de collecte réalisé par l'historien Thomas Fontaine¹ et à la vidéothèque de la Fondation pour la mémoire de la Déportation mise à la disposition de la Fondation de la Résistance pour cette occasion. Les témoignages écrits et oraux des femmes passées par Romainville leur ont permis d'entrer dans le quotidien des détenues et d'interroger les traces qu'elles ont laissées derrière elles.

Les collégiens ont ensuite réinvesti ces traces et ces recherches en écrivant de courts textes de fiction qui mettent librement en scène ces femmes dans le fort dans les moments que l'histoire ignore. Les élèves ont mené un travail de documentation important. Des pans entiers de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale se sont ouverts à eux. Mais leurs écrits sont aussi empreints de leurs imaginaires d'adolescents du XXI^e siècle (références cinématographiques et littéraires, jeux vidéos).

¹ Thomas Fontaine, *Les oubliées de Romainville. Un camp allemand en France (1940-1944)*, Paris, éditions Tallandier, 2005.

Sorties :

- **Visite du fort de Romainville** dans la commune des Lilas avec le soutien de Madame Parra du Ministère de la Défense et de Joël Clesse des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, fin connaisseur des graffitis de la casemate 17².
- **Cinéma Le Trianon à Romainville** : Projection du film *L'Armée du crime* de Robert Guédiguian en présence d'Hélène Staes, responsable des activités pédagogiques de la Fondation de la Résistance.
- **Représentation théâtrale** *Les Hommes* de Charlotte Delbo avec la Compagnie pARTage.
- **Visite du Musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides** guidée par Frantz Malassis, chef du département documentation et publications de la Fondation de la Résistance.
- **Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe** et hommage au soldat inconnu avec Frantz Malassis et Hélène Staes de la Fondation de la Résistance.

Analyse critique et restitution:

- Échanges avec Christine Deroin et tous les partenaires sur la question sensible du passage des faits historiques et des documents d'archives à l'écriture fictionnelle ;
- Conférence et projection de photographies avec Bruno Leroux, directeur historique de la Fondation de la Résistance, afin de préciser le contexte historique et de nourrir l'imaginaire des élèves ;
- Présentation aux élèves du corpus documentaire écrit et oral par Hélène Staes ;
- Échanges avec Hélène Staes après la projection du film de Robert Guédiguian, *L'Armée du crime* ;
- Restitution du parcours au collège en présence de Christine Deroin, Monsieur Aguinalin, principal de l'établissement, Garance Mouriaux et Mathilde Lung, enseignantes, de membres de la Mél et de la Fondation de la Résistance et des élèves. Pour conserver une trace de ce travail d'écriture, un livret de 24 pages composé des textes des élèves a été imprimé et distribué.

Ce qu'en dit Christine Deroin à l'issue du parcours :

Avec le temps les témoins de la seconde guerre mondiale disparaissent et, du coup, la mémoire de ces années risque de s'effacer. La résistance n'est pas qu'un moment d'Histoire, elle est aussi un état d'esprit, le résultat d'une vigilance qui ne doit pas s'endormir face au monde et ce que les hommes en font.

Le roman historique permet à un public large par le fait qu'il fait autant appel à l'imagination qu'à l'histoire de connaître des événements que ce public ne va pas naturellement lire dans un essai historique.

C'est pour toutes ces raisons qu'il est intéressant d'accompagner des adolescents dans la construction d'une fiction historique. Encore plus intéressant avec cette classe du collège de Romainville de la faire imaginer ce qui a pu se passer dans le fort de Romainville, lieu mitoyen du collège, autour duquel s'est construite la cité qu'habitent les collégiens et devant la porte fermée duquel ils passent tous les jours.

Le personnage de résistante qu'ils ont imaginé les accompagnera souvent quand ils se déplaceront dans leur cité. Ils pourront peut-être le voir, dressé au haut des murailles du fort, jeter un mot de détresse vers l'extérieur. Ils pourront peut-être penser que, tout près d'eux, des traces restent encore de la vie de celles qui ont servi de modèles à leur personnage. Ils pourront sourire à toutes ces femmes et la tendresse qu'ils mettront dans ses sourires entretiendra leurs mémoires et leur permettra de perdurer.

² **Thomas Fontaine, Sylvie Zaidman, Joël Clesse, Graffiti de résistants. Sur les murs du fort de Romainville 1940-1944**, Lyon, Éditions Libel, 2012